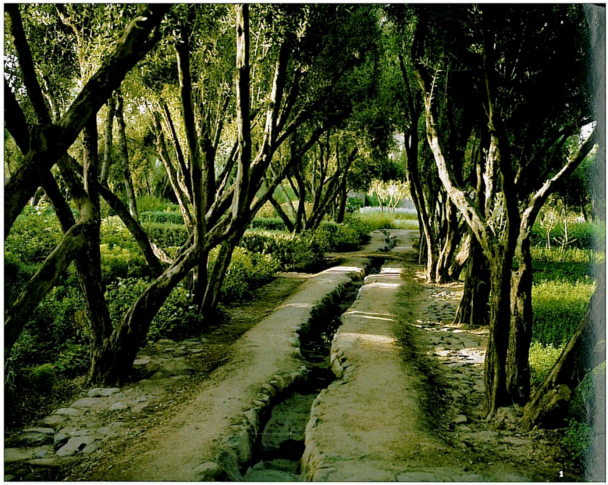
La *nouvelle* **oasis**

À deux pas de *Ouarzazate*, sur les hauts plateaux marocains, **le paysagiste Louis Benech** a transformé la palmeraie qui borde la maison d'hôte chic Dar Ahlam. À coup de graminées associées aux dattiers, rosiers et oliviers de cette oasis, il en a composé une nouvelle variation, romantique et enchantée.

Reportage Maria Kalt. Texte Marie-Cécile Loriot-Prévost. Photos Hiromé Gallandat/Ellipse.



Les oliviers centenaires offrent leur ombre généreuse et vitale aux cultures de la palmeraie de Skoura, au coeur du désert sud marocain.

1 et 2. Des touffes de graminées et des petits oliviers font un lien tout en douceur entre le jardin de Dar Ahlam et la palmeraie. Selon la saison, les jardiniers du domaine y cultivent blé et maïs à l'ombre des palmiers dattiers.

1 et 2. Associés aux graminées, les vieux oliviers de Dar Ahlam composent une haie d'honneur à la seguia. Cette rigole traditionnelle des palmeraies nord-africaines, creusée à même la terre, permet à l'eau d'aller irriguer les champs de luzerne des alentours… et aux hôtes de la casbah de déjeuner à la fraîche.

"Donnez-nous un jardin d'Eden." Le cahier des charges déterminé par Thierry Tessier pour le paysagiste Louis Benech ouvrait la voie à tous les fantasmes. Le premier, homme de la "com", venait d'acquérir une ancienne casbah destinée à devenir maison d'hôte très luxe. Le second est rompu à l'art des jardins chic. Heureusement, la palmeraie de Skoura, où est située cette propriété fortifiée comme un château de sable, veillait au grain, bien trop exigeante pour virer jet-set au premier coup de bêche. À une demi-heure de route de Ouarzazate vers l'est, la casbah Dar Ahlam n'est plus très loin des dunes du Sahara, tandis que les cimes du Moyen-Atlas barrent son horizon côté nord. À 1 200 mètres d'altitude, les journées sont parfois brûlantes et, au plus fort de l'hiver, les nuits descendent jusqu'à moins sept degrés. Le terrain n'est pas facile: du sable, de la caillasse, un sol salin… mais il y a l'eau généreuse des oueds souterrains, qui revient d'ailleurs à la surface pour alimenter la piscine carrelée de zelliges vert olive.

Aujourd'hui, de la casbah, le regard file sur un paysage transformé par l'art de Louis Benech, quasiment biblique. Des touffes de graminées se fondent sur l'or du blé semé en ruban au pied d'oliviers trapus et de palmiers-dattiers insolents de panache. En marchant un peu, on rejoint une allée d'oliviers à l'ombre bienveillante. Il y serpente une seguia, ornière creusée dans le sol destinée à irriguer les parages de luzerne vert tendre à l'aide d'un système d'écluses. L'eau ne fait que passer, précieuse richesse d'oasis qui poursuit sa route de parcelle en parcelle.

"Le terrain était suffisamment vaste pour garder un propos agricole sans tomber dans le cliché", explique Louis Benech. Traditionnellement, les palmeraies du sud marocain font une place aux cultures vivrières et à l'éle-

vage. Des deux hectares de Dar Ahlam, il n'en a donc "paysagé" qu'un quart, laissant de la place au jardin des fleurs à couper avec ses lignes d'iris, de cosmos, d'amarantes et de reines-marguerites, au potager-verger destiné à alimenter les cuisines en herbes fraîches et en artichauts pour le tajine imaginé par Frédérick Grasser-Hermé. Dans l'axe des tours de la casbah, le paysagiste n'a pas pu s'empêcher de planter quelques alignements de palmiers et d'herbes de la pampa aux oscillations douces, histoire de structurer les alentours de la maison forte.

Les premiers mois de plantation ont donné le ton en matière de cultures. "Pour la touche d'exotisme coloré, nous avions cédé à la tentation des bougainvillées. Ils n'ont pas tenu au froid. À la place, il y a maintenant des rosiers Étoile de Hollande et Guinée, remontants et très parfumés", ajoute Louis Benech. Et aussi des datura stramonium, des gallons de nuit et du chèvrefeuille pour la ballade olfactive, des lauriers roses pour le coup d'œil. Car Dar Ahlam est d'abord un jardin à vivre sans mode d'emploi, une infinie combinaison de retraites végétales où poser une table et quelques chaises pour un petit-déjeuner ou un champagne entre soi. Les pieds au frais dans la seguia, au bord d'une parcelle de luzerne ou à l'abri du kiosque en peuplier argenté tressé. Il suffit de demander. ***M.-E. L. P.***

Comme une respiration au cœur de la palmeraie, Louis Benech a tracé une rigoureuse perspective engazonnée. De chaque côté de cette allée, les tons gris bleu des arbustes répondent au feuillage argenté des oliviers alignés.

Pour en savoir *plus*

Comme à Dar Ahlam, on peut contourner les inconvénients d'un climat semi-désertique et de températures contrastées pour composer un jardin généreux et riche en surprises. À condition faire les bons choix de végétaux, et de savoir où les trouver, sur les conseils de Louis Benech.

Des roses parfumées et résistantes

Pour donner de l'intensité et des parfums au jardin, il a choisi un grand classique, Étoile de Hollande et Guinée, une remontante rouge foncé. Plantées au soleil ou en demi-ombre, elles donnent une avalanche de fleurs doubles au printemps et à l'automne. Il suffit pour cela de retirer les pétales fanés au fur et à mesure et de tailler les vieilles branches en fin d'hiver, pour éviter les chevauchements.

Ses deux fournisseurs de prédilection sont André Ève, spécialiste des roses anciennes à Pithiviers (02 38 30 01 30 et roses-anciennes-eve.com), et le Britannique David Austin, dont le catalogue existe en version française (davidaustinroses.com).

Des graminées faciles à vivre

Pour composer des touffes légères de plumeaux blancs sur les pelouses, en contrepoint des parcelles de blé, Louis Benech a choisi des pennisetum japonicum alopecuroides et des pennisetum villosum. Au soleil ou sur un terrain mi-ombragé et bien sec, ces vivaces sont faciles à vivre. Il suffit de les inonder dès le démarrage, après plantation. Par la suite, plus besoin d'arrosage, la pluie suffit. Seul tâche annuelle pour une bonne tenue estivale des hampes : couper les chaumes à ras au début du printemps.

Il les achète chez Lepage Bord de mer, à Pleumeur-Bodou, dans les Côtes-d'Armor (02 96 47 27 64 et lepage-vivaces.com/pepinieres/index.php). Une maison sérieuse où l'on trouve un large choix de vivaces et de plantes de rocaille adaptés aux sols secs et sabloneux.

Des arbres et plantes méridionales

Côté palmiers, mieux vaut opter pour le phoenix canariensis, aussi élancé que le phoenix dactilyfera (le dattier) et exempt de rejets au pied. On le plante de Nice à Perpignan et de Biarritz à Roscoff, en plein soleil, en inondant régulièrement son pied pour une bonne croissance. En cas de froidure, ne pas oublier de protéger le tronc des jeunes sujets d'un voile d'hivernage. Comme le palmier, l'olivier s'adapte à tous les terrains, au soleil ou en mi-ombre. Il est beaucoup moins gourmand en eau, ne réclamant qu'ur rosage par mois. En Méditerranée, on peut le tailler en novembre, après la r colte. Ailleurs, mieux vaut attendre le début du printemps pour lui refaire u beauté.

On trouve de très beaux palmiers et ol viers, avec des lauriers roses et des cer taines d'autres variétés d'arbustes et plantes méditerranéennes, aux pépini Rey, à la Londes-les-Maures, dans le V (04 94 05 17 87 et pepinieres-jeanrey.c

1. Assemblées en un harmonieux fouillis, des plantes de rocaille variées dans des tons argentés. **2.** Les palmiers-dattiers "historiques" de Dar Ahlam. **3.** Jouant avec le soleil, une touffe de graminées pennisetum villosum.

PRATIQUE

Depuis la France, le voyagiste **Exclusif Voyag** *(01 42 96 00 76 et exclusifvoyages.com)* propc forfait comprenant le vol aller-retour pour Ouarzazate, les transferts (30 minutes) en vo privée, six nuits en pension complète dans l'u des suites du Dar Ahlam, l'accès au spa avec l massages ainsi que toutes les excursions en privé à partir de 3 250 € par personne.